

Améric...âneries

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): - **(1931)**

Heft 12

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-734311>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Chaux-de-Fonds

Encore une inauguration

Sous la dénomination : « Cinéma de la Maison du Peuple », le Cercle Ouvrier vient d'ouvrir à l'exploitation une nouvelle salle, obscure destinée au muet.

Conviées à une « première », le 31 août au soir, quelque 300 personnes répondirent à l'invitation du Comité directeur.

En début de séance, M. Louis Schelling, président, en un bref discours, retraça l'œuvre accomplie par le Cercle Ouvrier. L'inauguration du cinéma est une nouvelle étape aux améliorations apportées par le comité pour la distraction et le délassement des membres et de leurs familles. Il remercie M. Brum, directeur général de la Capitole S. A., de Lausanne, et son dévoué collaborateur, M. A. Némitz, directeur des cinémas chaux-de-fonniers, qui ont bien voulu céder l'ancienne installation du Moderne et soutenir de leurs précieux conseils la commission du Cinéma de la Maison du Peuple.

Pour cette soirée, le comité avait retenu « Fr. 600.000,— par mois », une bande fort plaisante, quoique datant, où Madeleine Guitty et Nicolas Koline sont les héros de multiples aventures.

Cette salle, quoique très vaste, ne peut excéder 280 places. Ajoutons que ce nouveau cinéma, privé pourrait-on dire, est sis au deuxième étage de l'immeuble. Seul de son genre en Suisse, croyons-nous.

Un nouvel établissement de notre ville vient de se transformer en sonore. Il s'agit du cinéma-brasserie « Métropole-Variété ». L'exploitation sonore ne commencera pas de suite, la direction voulant, auparavant, épuiser ses contrats de muet.

Le Locle

Inauguration du „Gambrinus-Sonore“

Mercredi soir 23 septembre, de nombreux invités assistaient à la première séance sonore de cet établissement. Le spectacle varié fut en tous points réussi. Au programme figurait « Sola », drame où Damia, à la voix si prenante, incarne à merveille le personnage troublant d'une chanteuse de « beuglant ».

Voici ce que dit la presse au sujet de cette nouvelle installation :

De M. Paul Colomb, à « L'Effort » :

« ... Ce fut, en vérité, un beau spectacle et un excellent début pour le « Gambrinus-Sonore »... Et voilà Le Locle qui devient « grande ville », par ses cinémas tout au moins. Quel dommage que la crise persiste à nous tenir fidèle compagnie, ainsi nous aurions dit plus complètement notre joie de voir les possibilités récréatives de notre population augmenter et nous aurions souhaité pleine et entière prospérité à nos établissements cinématographiques, alors que les circonstances nous obligent à dire : « qu'ils puissent vivre et « tourner » jusqu'à des temps meilleurs. »

Sous la plume de M. Ed. Liechti, à « La Sentinelle » :

« L'installation des appareils sonores, fournis par la maison « Tobis-Klang-Film », de Berlin, donne pleine satisfaction : la sonorité et la visibilité sont excellentes et l'acoustique de la salle s'y prête admirablement.

» Nous sommes convaincu que l'installation sonore dans cet établissement agréable connaîtra les faveurs de tous les publics. »

Souhaitons parfaite réussite à tous ces établissements qui, ne craignant pas la crise, vont hardiment de l'avant et se modernisent l'un après l'autre.

E. V.

Le succès de l'industrie suisse

De succès en succès... voilà ce que l'on peut dire de la jeune maison suisse « Livophone ».

Faire, en un seul mois, trois ouvertures de cinémas sonores est un joli record.

Tout d'abord, la jolie salle de Morat débutait, le 11 septembre, avec « Huit jours de Bonheur », puis le Cinéma Casino de Renens, si habilement dirigé par Mlle Vuagniaux, ouvrait sa saison, le 12 septembre avec « La Douceur d'aimer », et le 25 septembre, c'était le tour du Cinéma Terminus, à Porrentruy, avec « La Ronde des Heures ».

Partout une franche réussite.

„Eclair-Journal“

Hier encore, des bruits couraient sur la fin prochaine de l'« Eclair-Journal », un des plus anciens journaux français d'actualités cinématographiques.

Des publications légales viennent de mettre fin à ces commentaires : « Eclair-Journal » retrouve une nouvelle vie sous la forme d'une société dirigée par M. Charles Michel, ingénieur des Arts et Manufactures.

M. Charles Michel est bien connu par les luttes qu'il a soutenues comme conseiller général d'Algérie et qui ont abouti à la conscription des indigènes et à la réforme de l'administration des indigènes en Afrique du Nord.

Assurément, l'« Eclair-Journal » est plus que jamais vivant !

Améric... âneries

Il y a peu de temps, nombre de quotidiens publiaient la dépêche ci-dessous :

SANTA-MONICA, 2. — Harold Lloyd, héros de sauts d'acrobatie, a pu se féliciter d'avoir acquis, devant les cameras, un merveilleux sang-froid.

Il était endormi dans la chambre à coucher de sa magnifique villa, à Santa Monica, lorsque des cris terribles le réveillèrent.

Dans le cabinet de toilette, un rideau venait de prendre feu au-dessus du chauffe-bain, et ses enfants, Gloria et Peggy, environnés de flammes, appelaient au secours.

Harold Lloyd saisit une fillette sous chaque bras, dégringola les escaliers et trouva le moyen de remonter en un clin d'œil et de sauver son dernier-né, un bébé de 8 mois.

Il donna alors l'alerte et les flammes qui avaient envahi les autres pièces de la maison purent être rapidement éteintes.

On ne niera point que c'est de la publicité, car nous ne croyons point qu'il soit nécessaire d'être acteur de cinéma... américain ou acrobate pour en faire autant.

Etonnons-nous qu'en ce siècle du béton, le feu se communique si rapidement d'un rideau à toutes les pièces d'un appartement.

Outre cela, peu d'Européens auraient l'idée d'envoyer jouer leurs enfants dans un cabinet de toilette pendant qu'eux vont dormir.

Depuis la rocambolesque histoire qui a couru sur les démêlés de Jeanette MacDonald avec certain couple princier, il semble que l'on devrait s'y reprendre à deux fois avant de publier les « canards » d'Hollywood.

La meilleure méthode en l'occurrence serait de faire un silence complet sur les nouvelles sensationnelles qui nous parviennent des Etats-Unis. Alors, peut-être, les producteurs de l'Uncle Sam reviendront-ils à une plus saine conception de la publicité.

« L'Ami du Film » annonce que Fatty n'est pas mort, qu'il va se marier. Voici ce qu'il dit en substance :

Fatty n'est pas mort. Depuis son décès, il dirige pour Educational Picture d'Hollywood, un service de films comiques.

Cette nouvelle arrive de New-York. Ce qui prouve, une fois de plus, que les Américains s'amuse bien à nos dépens avec leurs bobards sensationnels.

Il renaît maintenant !

Et il va se marier. Ça, vous l'attendiez. Aux Etats-Unis, on se marie, on ne couche pas.

Par ailleurs, on annonce que Pola Negri est entre la vie et la mort et qu'une jeune actrice a disparu. Que faut-il en croire ? eVe.